

es et les bases , Monseigneur ient la pierre modeste a été ire au Canada grandes choses . Les invités eur le Syndic i qu'un de ses J. et M. l'abbé secrétaire de qui devait-être r parchemin et sur plomb que Québec. Elle ne au Canada. ent et, vous le cisément à l'a- baït une neige gulaire, car les jour, la neige ement le prin- pu reprendre ar le chantier ; que la malheu- es, est venue solitude et le ntation de sa- s et après neuf ps, pierre sur aujourd'hui il

on a apporté son gré et un de la pluie que toutes les né- dèle, il mérite

Vous ne sauriez croire comme cette partie du flanc de la côte Sainte-Geneviève a changé d'aspect depuis un an. Le couvent coupe brusquement l'immense prairie qui s'étalait autrefois avec tant d'ampleur. Si nue autrefois, elle est maintenant agrémentée d'un petit bois. Dans la vie de Notre Séraphique Père, dans les charmantes Fioretti, nous voyons que le Patriarche aimait à se retirer dans un bois solitaire, près du couvent, pour y méditer, y contempler Dieu, il faut que les enfants puissent imiter leur modèle et leur Père, aussi avons nous fait une plantation, rien de compassé, de mesuré, d'aligné, nous avons voulu un petit coin de vraie nature. Variété dans les espèces : l'érable, le sapin, le bouleau, le saule, le frêne, le tremble sont là côte à côte, semés épars comme le bon Dieu les jette dans la forêt ; ils n'ont maintenant qu'à pousser de profondes racines pour nous donner bientôt sous leurs branches de l'ombre et de la solitude. Nous devons notre petite forêt à la bienveillance des Hurons de la Jeune-Lorette qui nous ont permis de prendre dans leur réserve les plants nécessaires. Vous ne sauriez croire, mon Réverend Père, comme cette attention des Hurons me touche et me réjouit. J'ai hâte de voir ces arbres grands et touffus et de pouvoir contempler les fils des Récollets se promenant à l'ombre des arbres *hurons*. Il me semble que le vieux cap en tressaillira d'aise.

Je dois ajouter que les arbres nous ont été amenés de Lorette par quelques généreux citoyens de Saint-Ambroise. Vraiment, en donnant l'hospitalité à ces braves gens, en les invitant à s'asseoir à une table franciscaine où était servi le pain de la charité, il me semblait revivre les temps des anciens Récollets dont l'hospitalité si cordiale et si franche pratiquée envers les *habitants*, était devenue légendaire.

Mais tout cela, bâtiment, bosquet etc., n'est qu'une transformation matérielle, il manque encore la vie à cette masse, elle ne tardera pas à s'y épanouir ; encore quelques semaines et le jeune essaim qui s'échappera de la ruche trop pleine de Montréal viendra peupler celle de Québec. Sûrement elle sera bientôt trop étroite.

En attendant nos chers étudiants, nous remercions nos dévoués bienfaiteurs qui ont contribué à l'érection du couvent destiné à les abriter. Tout n'est pas fait, tant s'en faut, mais nous remercions Dieu du travail accompli, nous confiant en sa divine Providence pour l'avenir comme nous l'avons fait pour le passé. Elle saura sans doute venir à notre aide dans les moments difficiles.

Très humblement à vous en Notre-Seigneur et Notre Séraphique Père

Fr. ANGE-MARIE, O. F. M.